



LE MOT DU DÉBUT

POISSON

S'il y a bien un animal qui ne me revient pas, limite me dégoûte, c'est le poisson qui envahit les restaurants chinois et les pièces d'eau des temples asiatiques : la carpe koi. Mais si, vous voyez, l'énorme poisson rouge avec des taches blanches et de la barbe ! Ça, c'était avant que je lise un petit ouvrage d'Hesna Cailliau, *le Paradoxe du poisson rouge, une voie chinoise pour réussir**. Elle y raconte avec une infinie clarté les vertus de ce poisson célébré dans l'empire du Milieu en comparant notre comportement occidental et celui des Chinois. Elle ouvre plus largement sur la symbiose indispensable des cultures et des religions différentes quelles que soient leurs imperfections. Rien n'indique que ce soit facile puisque, à l'image de l'animal aquatique, il faut savoir, entre autres, vivre dans l'instant présent, rester calme et serein, se mouvoir avec aisance dans l'incertitude, ne viser aucun but... autant de choses qui nous sont étrangères. Une vertu néanmoins me paraît atteignable autant que souhaitable : le silence, pour lequel vous m'autoriserez à reprendre un des savoureux adages du livre : « Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit. » Un essai salutaire.

* Editions Saint-Simon.

Constance
Poniatowski

Directrice de la rédaction